



Compte rendu de la sortie N°8 Grotte de Gournier

Date : Samedi 12 janvier 2013
Encadrement : Sébastien, Thomas
Participants : Jérôme R., Guillaume, Vinicius, Soizic, Mathieu, Axel, Seb P.
TPST (Temps Passé Sous Terre) : 8h30

Après le rendez-vous un peu matinal - mais pas trop - samedi à 8h au parking, nous embarquons dans le minibus direction la grotte de Choranche (et celle du Gournier accessoirement, puisque c'est notre but). En fait les entrées des 2 grottes sont distantes de 50m mais les réseaux ne communiquent pas.



Arrivés sur le parking, on rejoint Thomas et on s'équipe dans le froid (comme d'habitude) puisqu'il gèle, et moi, tout concentré que je suis (et pas encore trop réveillé je l'admets) je n'entends pas Seb nous rappeler de prendre chacun une poignée...

Heureusement Thomas pourra me dépanner plus tard (merci Thomas pour ça et pour le reste !!).

Au passage, on nous distribue les combis néoprènes, puisqu'aujourd'hui, vous l'avez deviné, ça va être trempette. Avec Guillaume, on stresse un peu car on sait (grâce à un collègue) que l'eau dans la grotte est à 7 degrés, qu'on va devoir nager dedans. Du coup on tire un peu la tronche quand on voit que les néoprènes n'ont ni manche ni capuche. Enfin bon, c'est l'aventure, on est venu pour ça...



A l'entrée de la grotte, on gonfle le bateau (et oui on rentre dans la grotte par un lac, la classe). Le lac est d'ailleurs magnifique, avec une eau bleu corail digne des plus belles eaux tropicales (j'en fais un peu trop là... non ?), mais à 7 degrés. Bref. La traversée du lac est en fait assez courte, suivie d'une petite escalade, puis on parvient dans la grotte.



La première partie est fossile, c'est à dire que l'eau ne passe plus par ici mais plus bas (dans un autre conduit) depuis assez longtemps déjà. La grotte est très large et haute, un long couloir de 10m sur 10m je dirais, très concrétionné, avec des piliers/stalactites/stalagmites partout. La progression est tranquille, on crapahute au milieu des rochers et des gours, pendant que Mathieu nous fait un cours sur les chauves souris que l'on peut voir hiberner par ci par là.

On arrive au "vestiaire", le lieu où une conduite rejoint la rivière souterraine. On enfle les néoprènes pendant qu'on est chaud, on casse la croute, et on descend dans la rivière.

Seb nous prévient "ce sont les premiers mètres dans l'eau qui sont difficiles". J'avoue que, étant bien frileux par nature, j'angoisse un peu du contact avec l'eau. Et puis en fait, après un pas, tout va bien, 2 mètres plus loin je m'étale en trébuchant sur une marche sous l'eau, mais toujours la même impression de confort, et jusqu'à la fin je garderais cette sensation très agréable de marcher dans une eau tiède. Vive le néoprène !



A noter, l'environnement de la rivière change totalement par rapport à la galerie fossile: c'est étroit et très haut de plafond, avec des parois lisses et coupantes taillées par la rivière... très joli.

On progresse lentement car le courant est très fort, nettement plus que d'habitude, nous dit Seb. Arrivés à un endroit où la rivière passe dans un quasi-siphon aux eaux déchaînées, on pense que la progression s'arrêtera là. Mais Mathieu découvre un trou de souris qui permet de contourner. On continue un certain temps sur la rivière, personnellement je m'éclate, c'est assez fun et intéressant.

Le retour est plus facile, car le courant nous pousse. De retour dans la galerie fossile, mine de rien on a dépensé pas mal d'énergie et je passe en mode "power save" pilote automatique.

Sur le parking, vient le moment d'enlever les combis néoprènes humides dans une douce atmosphère à température négative. Un petit goûter sur le parking avec chocolat chaud, soupe et choco BN offert par Sozic et Seb nous requinque.

On est tous un peu claqués, Vinicius dort à côté de moi dans le minibus. On a du passer 7-8h dans la grotte et personne ne regrette je pense.

Seb avait raison, c'est une grotte accessible et vraiment fun. A conseiller pour tous ceux qui n'ont jamais fait de spéléo !

Jerome R.